COPRODUCTION SACD / FESTIVAL D'AVIGNON

Sujets à Vif

PROGRAMMES C ET D

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

DEXIA

64e FESTIVAL D'AVIGNON

19 20 21 23 24 25 juillet

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

C'est déjà la troisième édition des Sujets à Vif, ces rencontres incongrues au Jardin de la Vierge entre interprétations et écritures, ces moments de diversité, d'expérimentation et de métissage, concoctés en commun et avec jubilation par le Festival d'Avignon et la SACD. C'est dorénavant un rendez-vous pérenne. Je veux redire le bonheur de cette collaboration amicale qui n'est faite que de désirs partagés et de ce plaisir fou de guetter l'inattendu. Nous proposons à des artistes de se choisir et de faire ensemble un parcours inédit pour eux. Des rapprochements provoqués, préparés, rêvés, entre des interprètes et des auteurs d'autres horizons, d'autres champs que ceux qu'ils connaissent ou pratiquent habituellement. Huit créations, huit courts spectacles, huit questionnements, huit explorations : ici se retrouvent la chorégraphie, le théâtre, la création musicale, le cirque, la mise en scène, la performance, autant de disciplines dont la SACD a pour fonction de représenter les auteurs, et auxquelles l'occasion est une nouvelle fois donnée d'échanger et de se mêler.

Jacques Fansten président de la SACD 2009-2010

Programme C – 11H

UNE SEMAINE D'ART EN AVIGNON

une commande à *Olivia Grandville*

conception **Olivia Grandville**
avec **Olivia Grandville, Catherine Legrand, Léone Nogarède**
collaboration artistique **Yves Godin, Pascal Quéneau**
montage et réalisation sonore **Vanessa Court**
collaboration et réalisation des interviews **Karelle Ménine**

chorégraphie : duo de *Désert d'Amour* de **Dominique Bagouet**
citation chorégraphique : **Maurice Béjart** (*Le Sacre du printemps*, *Messe pour le temps présent*), **Pina Baush** (*Le Sacre du printemps*)

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif, MuFuThe
remerciements au Musée de le Danse (CCNRB) et à la Maison Jean Vilar, ainsi qu'à Thierry Balasse pour son amicale participation

« Lycée Mistral (jour) académique violet guêtre jaune Cunningham
Chartreuse de Villeneuve (nuit) fausse mosaïque bruit de fontaine *Necesito* Bagouet
Hospice Saint-Louis (jour) poules chien écrasés phrénologie cuisine apocalyptique Agnès Varda
Cour d'honneur (nuit) cavalcade masque blanc bouche rouge *Richard II* Mnouchkine
Cour d'honneur (jour) soleil Léon Gischia ma mère immobile debout
Cour d'honneur (nuit) *So Schnell* short noir immobile debout très maquillée chignon
Rue (jour) Unedic ta mère Assedic ton père Ceci est un mouvement rien à annuler
Cour d'honneur (nuit) *Lettres de Sarajevo* Camille
Place du Palais des papes (jour) sujet variation de l'élue *Le Sacre*
Cour d'honneur (nuit) *Richard II* la reine grande robe rouge gestes flous pose d'enluminure
Jardin de la vierge (jour) Léone Catherine *Richard II Désert d'Amour*
Cour d'honneur (nuit) *Richard II* encore »

Formée à l'école de l'Opéra de Paris, ***Olivia Grandville*** *intègre le corps de ballet en 1981. Jusqu'en 1988, date de sa démission, elle a l'opportunité de traverser, outre le répertoire classique, des œuvres de Balanchine, Limón, Cunningham et de participer aux créations de Maguy Marin, Bob Wilson, Dominique Bagouet. En 1989, elle rejoint la compagnie de ce dernier et participe à toutes les créations jusqu'en 1992. C'est là qu'elle commence à signer ses propres pièces, dont* Le K de E *(avec Xavier Marchand),* Instantané Provisoire, Paris Yerevan, Comment taire *et* My space. *Elle obtient en 1996 le prix nouveau talent de la SACD. En 2010, elle crée* 6 Giselles *pour le Ballet de Marseille et* Le Cabaret Discrépant *(projet lauréat de Mécènes du Sud). Pour ce Sujets à Vif, elle convie sur le plateau* ***Catherine Legrand****, avec laquelle elle a dansé* Jours étranges *et* So Schnell *de Bagouet en 1993 dans la Cour d'honneur du Palais des papes, et* ***Léone Nogarède****, sa mère, qui joua dans ce même lieu la reine dans* La Tragédie du roi Richard II *créée en 1947 par Jean Vilar, lors de la Semaine d'Art en Avignon. Ensemble, elles nous racontent leur festival sur 64 années.*

et

PROPOSITION D'UN JOUR D'ÉTÉ

une commande à *Ariane Ascaride*

interprétation **Ariane Ascaride**
texte **Marie Desplechin**
regards et gestes **Thierry Thieû Niang**
costume **Merima Trailovic**
musique **Purcell** *The Fairy Queen* direction **John Eliot Gardiner**

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif
production déléguée Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche
remerciements au Ballet national de Marseille, Centre chorégraphique national

« On ne sait pas ce que les gens ont dans la tête quand ils vous font une commande. Il y a ce qu'ils disent, il y a ce qu'ils pensent. Moi, je suis une actrice. Je laisse tomber ce qu'on pense, j'écoute ce qu'on me dit. Une commande, Ariane Ascaride ? Je dis oui. Oui à quoi ? C'est là que ça devient délicat. Les gens demandent des trucs, mais ils sont flous. Je suis toujours un peu quand même obligée d'interpréter. C'est pas tout de comprendre les messages, c'est qu'après il faut bien les restituer. Il y a des imprévus. Vous allez voir ! »

*Connue du grand public pour ses rôles dans les films de Robert Guédiguian (*Marius et Jeannette, Marie-Jo et ses deux amours, L'Armée du crime*...), **Ariane Ascaride** n'a cependant jamais quitté les scènes de théâtre. Elle y interprète notamment des textes de Véronique Olmi, Serge Valletti, Jean Bouchaud, Dario Fo et Franca Rame.*

Marie Desplechin *est auteure de livres pour enfants, principalement édités à l'École des loisirs, et d'autres livres, publiés aux éditions de l'Olivier, chez Actes Sud, au Seuil... Parmi les premiers,* Verte, *à l'École des loisirs, et parmi les seconds* La vie Sauve, *avec Lydie Violet au Seuil. Marie Desplechin a travaillé avec Ariane Ascaride et Robert Guédiguian au scénario de* Voyage en Arménie *et avec Thierry Thieû Niang au livret de la pièce chorégraphique* Au Bois dormant.

Thierry Thieû Niang*, danseur et chorégraphe, travaille auprès d'artistes différents (danseurs, musiciens, comédiens, plasticiens, écrivains...), ainsi qu'avec des amateurs (enfants, adultes et seniors) autour du mouvement dansé. Pour la saison prochaine, il rejoint la Comédie de Valence auprès de Richard Brunel. Avec Oscar Strasnoy, compositeur, et Alberto Manguel, écrivain, il vient de créer* Un retour, el regresso, *opéra de chambre, au Festival d'Aix-en-Provence 2010.*

LAURENT SAUVAGE N'EST PAS UNE WALKYRIE

une commande à *Christophe Fiat*

interprétation **Laurent Sauvage**
texte et mise en scène **Christophe Fiat**
musique **Pierre-Yves Macé**
assistanat à la mise en scène **Stéphanie Cléau**

production Cloudbusters
coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif
Ce projet a bénéficié d'une aide à l'écriture de la musique de scène.
remerciements à Pascal Rambert et au Théâtre 2 Gennevilliers, à Nicole Zand et Hubert Colas

« Raconter ici en 30 minutes chrono, extérieur jour, l'histoire de la femme la plus haïe de son époque : Cosima de Flavigny alias Cosima von Bülow alias Cosima Wagner. Menacée par le génie de son père considéré comme une star (Franz Lizst), frustrée par un mari malade mais virtuose chef d'orchestre (Hans von Bülow), puis secrétaire et maîtresse de l'artiste qui réinventa l'art allemand et européen (Richard Wagner), elle ne doit son salut qu'au Festival de Bayreuth en Bavière. Elle fera de ce lieu, non seulement un lieu de mémoire, à l'instar d'un musée grandeur nature dédié à Wagner, mais aussi une industrie culturelle qui annonce Hollywood. J'ai invité Laurent Sauvage que j'ai rencontré en 2008 grâce à Stanislas Nordey. Ici, il joue en son nom propre face à une des figures wagnériennes les plus connues : une Walkyrie. Il fallait un acteur capable d'assumer son identité de genre masculin et il fallait aussi une créature féminine caricaturant l'éternel féminin. Entre les deux, Cosima entre en scène dans une épopée tragi-comique. Le texte est du côté de l'effet. Inspiré par une esthétique pop, il joue des clichés et stéréotypes dans des phrases écrites simplement sans souci de poésie. Parfois, il n'est pas exempt de gaucherie pour mieux échapper aux monologues prescriptifs de la domination masculine. La scène est inspirée du rock, seule culture capable de reconstituer le monde de l'opéra du début du XXe siècle. Elle représente un lieu unanime avec des codes stricts : immobilité devant un micro sur pied, charisme assumé, guitare électrique en bandoulière qui tient autant de l'accessoire que du geste, un parler immédiat sans fantasme d'oralité. La musique de Pierre-Yves Macé diffusée discrètement mais puissamment est insoumise. Art sonore en creux, entre le jingle et le leitmotiv, avec les cordes du quatuor Pli qui sont un écho au rock et à Wagner himself. »

Christophe Fiat *est écrivain, metteur en scène et performeur. Ses livres et ses créations pour la scène convergent aujourd'hui dans une recherche de la rhapsodie qu'il teste depuis* La Jeune Fille à la bombe *présentée au Festival d'Avignon en 2007. En 2011, il présentera au Théâtre 2 Gennevilliers,* L'indestructible Madame Richard Wagner*. Son dernier livre,* Stephen King Forever*, a été publié en 2008 aux éditions du Seuil.*

Laurent Sauvage *est comédien, metteur en scène, auteur et plasticien. Il fut artiste associé à la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers de 1995 à 1997 et au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis en 1998. Comme acteur, il a joué dans les pièces mises en scène par Stanislas Nordey, Frédéric Fisbach, Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau. C'est sa deuxième collaboration avec Christophe Fiat.*

Pierre-Yves Macé *est musicien, compositeur et docteur en musicologie à l'Université de Paris 8. Il collabore avec les écrivains Mathieu Larnaudie et Philippe Vasset. Il a fait la musique de* Rudolph Noureev is dead *de Christophe Fiat en 2009. Il a publié quatre disques dont* Faux Jumeaux *(Tzadik, 2002) et* Passagenweg *(Brocoli, 2008).*

AU CONTRAIRE (à partir de Jean-Luc Godard)

une commande à *Foofwa d'Imobilité*

disputation **Antoine Lengo**
réputation **Foofwa d'Imobilité**
computation **Yann Aubert**
exhortation **Manon Andersen**
customisation **Corina Pia** pour Coco Charnel
vocalisations **H. Bergson, G. Charbonnier, J. Lacan, V. Jankélévitch, J.-P. Sartre, J.-L. Godard, M. Duras, M. Merleau-Ponty, M. Foucault, M. Serres, T. Monod, O. Aranha, R. Barthes, G.F. Haendel,** animaux
médiation Charlemagne **Palestine/Israel** Quellet

coproduction SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif
production Neopost Ahrrrt
L'association Neopost Ahrrrt bénéficie du soutien conjoint de la Ville de Genève, de la République, du canton de Genève et de Pro Helvetia-Fondation suisse pour la Culture.

« *Au contraire*, c'est composer une chorégraphie de Jean-Luc Godard, sans Jean-Luc Godard. *Au contraire* est un rêve ciné(ma)tique. *Au contraire* : ce sont les mots que Jean-Luc Godard aimerait qu'on inscrive sur sa tombe. *Au contraire* est cette pièce sans auteur. *Au contraire*, pour relancer le débat. »

Attention : ce spectacle contient des scènes chorégraphiques érotiques susceptibles de surprendre.

Né Frédéric Gafner à Genève en 1969, ***Foofwa d'Imobilité*** *étudie à l'École de danse de Genève sous la direction de sa mère, Beatriz Consuelo, et travaille avec le Ballet Junior (1981-1987). Il danse professionnellement avec le Ballet de Stuttgart en Allemagne (1987-1990) et rejoint à New York la Merce Cunningham Dance Company (1991-1998). Il commence son travail de chorégraphe en 1998, avec des solos multimédia. En 2000, il fonde à Genève l'association Neopost Ahrrrt, crée des pièces de groupe et collabore avec l'artiste mix-media Alan Sondheim ; l'insistant Antoine Lengo ; les compositeurs Fast Forward, Jim O'Rourke, Christian Marclay, Elliot Sharp ; les plasticiens Nicolas Rieben, Alexia Walther ; les vidéastes Pascal Magnin, Nicolas Wagnières, Pascal Dupoy ; les chorégraphes Thomas Lebrun, Corina Pia ; les éclairagistes Liliane Tondellier, Marc Gaillard, Jean-Marc Serre et Jonathan O'Hear. Il invente la « dancerun », activité hybride entre course et danse sur plusieurs kilomètres, soit sur scène entre autres dans* Perform.dancerun.2 *(2003), soit en extérieur comme dans Kilometrix.dancerun.4 (2003). Il étudie le rapport entre public et œuvre chorégraphique dans* The Making of Spectacles *(2008) et* Quai du Sujet *(2007), le corps numérique dans* Media Vice Versa *(2002),* Avatar dance series *et* Second Live series *(vidéos),* BodyToys *(2007) et l'historicité du corps dansant dans* descendansce *(2000),* Le Show *(2001),* MIMESIX *(2005),* Benjamin de Bouillis *(2005),* Musings *(2009) et* Pina Jackson in Mercemoriam *(2010). Foofwa d'Imobilité a également reçu des commandes du Nederlands Dans Theater II, du Ballet de Berne et du Ballet Junior de Genève et a reçu les prix de la Fondation Leenaards en 1999 et de la prestigieuse Fondation for Contemporary Arts de New York en 2009. Il a gagné, entre autres, le Prix de Lausanne en 1987, le Bessie Award de New York en 1995 et le Prix Suisse de danse et de chorégraphie en 2006.*

Né en 1955 en Franche-Comté, ***Antoine Lengo*** *tombe, petit à petit, dans la société du spectacle, pour ne plus s'en relever. Depuis 1990, il est acteur ou concepteur-réalisateur sonore, régisseur ou dramaturge, assistant artistique ou technique pour des chorégraphes, des metteurs en scène, des artistes : Marco Berrettini, Alain Michard, Groupe Dunes, Frédéric Werlé, Loïc Touzé, Philippe Decouflé, François Bouteau, Foofwa d'Imobilité, Daniel Denise, Philippe Enrico, Alexis Forestier, Marc François, Grand Magasin, Groupe Dunes, Bettina Holzhausen, Matthew Jocelyn, Xavier Lot, François-Michel Pesenti, Corina Pia, Martine Pisani, Groupe Quivala, Christian Rist, Anne Rosset, Anja Schmidt, Bruno Sibona...*

autour d'Olivia Grandville

RÉSO@DANSE
22 juillet – 12h – CDC-LES HIVERNALES, LA MANUTENTION
rencontre avec **Olivia Grandville**, animée par **Bernard Babkine**

autour d'*Une Semaine d'art en Avignon*

EXPOSITION
7-27 juillet – 10h30-18h30 – MAISON JEAN VILAR
Richard II pour mémoire.
La Maison Jean Vilar ouvre ses archives pour évoquer le premier spectacle de l'histoire du Festival d'Avignon : *La Tragédie du roi Richard II*, de William Shakespeare, mis en scène par Jean Vilar en 1947 dans la Cour d'honneur du Palais des papes avec Léone Nogarède dans le rôle de la reine.

Sur **www.festival-avignon.com**
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.